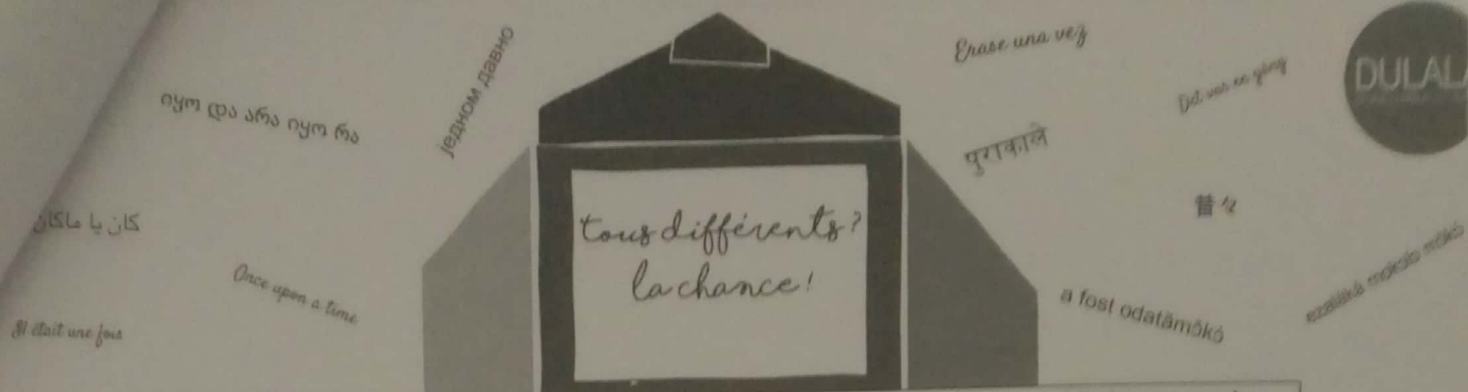


CARNET DE BORD !

Racontez-nous ici votre expérience durant la création du kamishibai plurilingue, en téléchargeant le document puis en le remplissant directement sous Word !

Votre Nom	Michaël Alcibar
Votre Fonction	Professeur des écoles en langue basque
Nom de la structure	École publique du Reptou – Biarritz (64 200)
Âge des enfants	8 - 9 ans
Nombre d'enfants ayant participé	25 élèves 13 CE1 12 CE2
Genèse : <i>Pourquoi avez-vous choisi de participer au concours ?</i>	<p>Le concours se base sur le fait plurilingue et sur la promotion de la diversité linguistique, ce qui est le quotidien de ma classe bilingue basque-français (en basque la moitié du temps scolaire avec moi et en français l'autre moitié du temps).</p> <p>Ainsi, je cherche régulièrement à donner du sens à la pratique du basque, notamment, en dehors de la classe. La grande majorité de mes élèves ne parlent pas le basque à la maison, de ce fait, il me paraît important de leur montrer que cette langue n'est pas uniquement une langue scolaire, qu'elle a une réalité linguistique en dehors de l'école.</p> <p>Pour cela, je me base sur plusieurs événements comme Olentzero (période de Noël), Santa Agate (Sainte Agathe), Ihauteriak (le carnaval), le Korrika, sur des intervenants extérieurs ou encore sur des initiatives comme celle de DULALA pour faire sortir le basque de la classe.</p> <p>Dès que notre inspection nous a informé de l'existence de ce concours, je n'ai pas hésité à y participer pour proposer à mes élèves un projet nouveau, original, créatif où la langue basque a toute sa place.</p>
Durée : <i>Combien de temps les enfants ont-ils consacré au projet ?</i> (en heures) <i>Sur quelle période ?</i> (en semaines)	<p>Les enfants ont consacré deux heures par semaine au début du projet puis trois heures vers la fin du projet. Une heure pour la création du conte et une heure puis deux pour la réalisation du kamishibai.</p> <p>Nous avons commencé le projet début novembre, soit il y a 12 semaines (avec une période de deux semaines de vacances à Noël).</p> <p>8 semaines x 2 heures = 16 heures. 4 semaines x 3 heures = 12 heures.</p> <p>Autrement dit les enfants ont passé une trentaine d'heures sur le projet réparties sur 12 semaines.</p>

18



<p>Temps : Sur quel temps s'est développé le projet ? scolaire, périscolaire, hors scolaire, autre ?</p>	<p>Le projet s'est développé sur le temps scolaire et plus précisément sur le temps de basque pour la création du conte et sur le temps d'art plastique pour la réalisation du kamishibaï.</p>
<p>Racontez-nous comment vous avez mis en œuvre le projet kamishibaï</p>	<p>1- J'ai présenté le concours aux élèves en leur disant que nous y participerions. Nous avons regardé en classe les lauréats de l'année précédente. Cela a donné envie aux enfants.</p> <p>2- Une conteuse s'appuyant sur le kamishibaï est venue en classe nous raconter des contes en basque et nous expliquer le principe de cet art japonais. Les élèves avaient plein de questions, les échanges ont été très intéressants.</p> <p>3- J'ai fait 5 groupes de 5 enfants en prenant le soin de mélanger les CE1 et les CE2 tout en faisant des groupes homogènes. Je leur ai donné une trame simple : « C'est l'histoire d'un peuple ne parlant que basque et qui un jour se questionne sur cette évidence linguistique ».</p> <p>A partir de là, lors de chaque séance (écriture du conte le mardi matin), chaque groupe présentait ses idées. Puis, les idées les plus consensuelles étaient retenues ou alors les idées moins consensuelles étaient soumises au vote de la classe. C'est ainsi que l'on a créé notre conte. Dès qu'un obstacle se posait, tous les groupes planchaient jusqu'à trouver une solution qui convienne au plus grand nombre et à la cohérence du conte. L'ensemble du texte a été rédigé en basque (nous n'utilisons jamais le français en classe, sauf exceptionnellement pour faire la traduction de la partie narrative du texte).</p> <p>4- En parallèle, les mêmes groupes travaillaient sur le contenu visuel (création du kamishibaï le vendredi après-midi) pour donner forme à notre conte. D'abord, les caractéristiques des personnages ont été définies. Ensuite, une fois que le conte était avancé, les élèves ont imaginé le contenu des planches une par une. Cette étape a également permis de réaliser un inventaire du matériel nécessaire à la réalisation des planches.</p> <p>5- Chaque groupe a pris à sa charge de réaliser entre deux et trois planches du kamishibaï en fonction des rythmes de travail. Peinture, découpage, collage, disposition, cohérence avec l'histoire. Un travail moins évident que les enfants ne le pensaient.</p> <p>6- La période du 17 février au 5 mars étant la période de vacances d'hiver dans l'académie de Bordeaux, c'est moi qui ai mis au propre le conte, qui fait l'assemblage final du kamishibaï (j'ai collé le texte derrière la bonne planche) et qui l'ai envoyé.</p> <p>7- Les enfants auront le plaisir à la rentrée (6 mars) de voir leur projet fini. On va pouvoir se focaliser sur les techniques pour conter afin de présenter ce travail aux autres classes et aux parents d'élèves comme il se doit. Autrement dit, comme des véritables professionnels du kamishibaï.</p>

ஒரு நாள் ஒரு நாள்

Једном давно

Erase una vez

Det var en gång

DULAL

كان يا ما كان

Once upon a time

tous différents?
la chance!

पुराकाले

昔々

Il était une fois

a fost odată o dată

eza laká mokolo moko

<p>Ce projet a-t-il été source de changements chez les enfants, chez les parents, pour vous, dans votre organisme, etc. ?</p>	<p>Ce projet n'est pas source de changements chez mes élèves. Ils ont l'habitude de fonctionner en deux langues, de passer d'une langue à l'autre et de ne pas être frustrés s'ils ne comprennent pas un mot dans une phrase. En revanche, le fait d'introduire deux autres langues (breton, espagnol) dans le conte les a conforté dans leur curiosité « linguistique » et dans leur ouverture aux différentes langues. Certains élèves se sont révélés trilingues (basque, français, espagnol) et ont pu partagé leurs connaissances sur l'espagnol suscitant rapidement l'intérêt de la classe pour cette langue. « <i>Nola erraten da egun on erderaz ?</i> » (« comment dit-on bonjour en espagnol ? ») etc ...</p> <p>Le projet kamishibaï n'a pas généré de changement mais a ouvert une autre dimension linguistique aux élèves en faisant la promotion de la diversité linguistique ce qui est une des objectifs de votre association.</p>
<p>Etes-vous satisfait-e de la façon dont cela s'est passé ? Avez-vous rencontré des obstacles ?</p>	<p>Je suis satisfait de la manière dont s'est déroulé le projet. Il me semble que le plus dur est de commencer le projet car les premières séances sont toujours longues et laborieuses ... De plus, en tant qu'enseignant, si l'écriture du conte ne posait pas de problème, la réalisation du kamishibaï était moins évidente. Du coup, j'ai retardé le début du projet car il a fallu que je me forme. Étant à Biarritz, je n'ai pas pu assister à votre formation proposée à Paris. Le power point envoyé par la suite a permis de m'aiguiller mais pas suffisamment. J'ai contacté une conteuse locale qui utilise le kamishibaï comme support visuel. Elle a accepté de m'aider et de me faire comprendre les codes spécifiques liés à cet art. Elle m'a accompagné également sur le conte en me donnant des petites astuces simples pour créer des personnages par exemple ... Elle est également venue lire des contes en basque en utilisant un kamishibaï afin que les élèves prennent conscience de l'objet du concours.</p> <p>Au final, les obstacles rencontrés sont de deux ordres : 1- se lancer en sachant que l'on découvre avec les élèves certains aspects du projet. 2- ne pas sous-estimer la quantité de travail que cela suppose pour mener le projet kamishibaï jusqu'au bout.</p>
<p>Souhaitez-vous que le concours soit reconduit l'année prochaine ?</p>	<p>Oui. Il me paraît important de reconduire ce concours. J'enseigne en langue basque et je trouve qu'il n'y a pas assez d'actions liées au bilinguisme et à la promotion de la diversité linguistique car cela donne du sens à l'apprentissage d'une deuxième ou de plusieurs langues. Je vous encourage à continuer.</p>
<p>Avez-vous des suggestions à nous faire ?</p>	<p>J'ai une suggestion quant à la date choisie pour rendre le projet. Cette année, il faut le rendre le lundi 6 mars. Il se trouve que dans mon académie les vacances de février tombent du 17 février au 5 mars, la rentrée se faisant le lundi 6 mars. Autrement dit, ces vacances ont lieu les deux semaines avant le rendu du kamishibaï. Pour les autres académies</p>

